Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 8 (1958)

Heft: 2

Buchbesprechung: Histoire politique du Valais sous la République helvétique (1798-1802) [Michel Salamin]

Autor: Delhorbe, Cécile-René

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sichtigten Kantonen erfaßt worden wäre — auch bei diesen Geistern untersucht würde.

Bern *Ulrich Im Hof*

MICHEL SALAMIN, *Histoire politique du Valais sous la République helvétique (1798—1802)*. Sion, 1957. In-4°, 280 p. (Extrait de «Vallesia», XII.)

M. Salamin a bien mérité de l'histoire suisse.

La clarté est loin d'être faite sur cette République helvétique de 1798 que les propagandes en sens contraire ont obscurcie avec tant de passion. L'étude en restait à reprendre canton après canton. Maintenant une des plus intéressantes est faite: celle du Valais, rattaché seulement à l'éphémère République par un fil que la France était bien décidée à couper, et qui s'est trouvé de 1798 à 1802 à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de l'Helvétie: tantôt terre qu'on veut défendre à tout prix, tantôt gage à céder contre une valeur correspondante.

Que de papiers précieux tirés de l'ombre! Les fragments de la correspondance de Tousard d'Olbec avec Charles Emmanuel de Rivaz publiés par M. Salamin nous laissent même sur notre soif. Ils donnent à désirer une édition intégrale que *Vallesia* entreprendra peut-être.

D'autre part, grâce au dépouillement systématique des archives valaisannes, certaines «généralités» apparaissent, ou apparaissent mieux. Ainsi la prédominance en Valais, pendant toute cette période de crise, de l'économique sur le spirituel, contrairement à ce qui s'est passé dans les petits cantons catholiques. C'est que la France y avait veillé, d'une part en s'appliquant à rassurer les consciences et le clergé, de l'autre en faisant comprendre que le pays serait dépouillé tant qu'il ne se déciderait pas à se laisser annexer. Mais l'autre phénomène curieux est tout à fait contraire aux intentions de la France: cette reconstitution de l'unité valaisanne, ce rapprochement entre le Haut «oppresseur» et le Bas «insoumis» que provoquent la menace de Paris et la faiblesse de Berne.

Malheureusement le plan de M. Salamin n'est pas toujours aussi satisfaisant que ses trouvailles. Il est très regrettable, par exemple, qu'il ait cru devoir séparer sa «situation du Valais en 1799» des réquisitions militaires 1798—1799, commençant par la situation, terminant par les réquisitions, et se condamnant ainsi tantôt à des répétitions, tantôt à des obscurités. Il est regrettable aussi qu'il n'ait pas mieux lié les événements militaires de 1799 en Helvétie avec ceux de l'occupation en Valais.

Ce qui frappe encore, en première lecture, c'est une certaine timidité. Est-ce modestie, ou jeunesse? (Quels beaux défauts!) Certes M. Salamin devait suivre, d'une plume fidèle, toutes les fluctuations en Valais des manœuvres encerclantes des Français, et des faibles efforts défensifs des Helvétiques. Mais il arrive à cette plume fidèle d'être docile au point de faire croire à sa naîveté. Je note, entre plusieurs, cette phrase-ci: «C'est

en vain que Brune et Mangourit prennent (en mars 1798!) la défense des intérêts valaisans.» Comme si c'était pour les beaux yeux du Valais que ces messieurs favorisaient le projet de république rhodanique... M. Salamin douterait-il par hasard que les jeux étaient déjà faits, et que, sous toutes les étiquettes: rhodanique, helvétique, indépendante, les Valaisans étaient destinés au démembrement ou à l'annexion? Du moins si la Seconde Coalition était battue.

Mais en seconde lecture, on comprend qu'il le sait fort bien, et que cette timidité d'expression n'est point dans son jugement.

Les deux ou trois réserves précédentes n'entament donc point les éloges que mérite cet excellent instrument de travail.

Lausanne *Cécile-René Delhorbe*

RUDOLF VON ALBERTINI, *Freiheit und Demokratie in Frankreich. Die Diskussion von der Restauration bis zur Résistance.* (Orbis academicus. Geschichte der politischen Ideen in Dokumenten und Darstellungen.) Verlag Karl Alber, Freiburg/München 1957. XI u. 370 S.

Die politische Diskussion ist in Frankreich nach 1814/15 (und schon vorher) zu einem guten Teil durch das Fragen und das Streben nach der Freiheit bestimmt gewesen. Indessen gingen die Meinungen über Wesen und Voraussetzung dieser Freiheit immer wieder auseinander: schien für die einen die schrankenlose Volkssouveränität die unumgängliche Voraussetzung dazu, so sahen andere gerade in ihr das entscheidende Gefahrenmoment für die Freiheit. Daraus hat sich eine interessante Vielheit von Einstellungen der «Demokratie» gegenüber ergeben: für die Generation derer, die 1793 und 1848 zum Zuge kamen, blieb dieser Begriff das Symbol einer ständigen Verheißung; für Tocqueville war die Demokratie etwas Unaufhaltsames, das kommen würde, ob man wolle oder nicht; einem Guizot dagegen war sie ein Gegenstand offenen Abscheus: «Das Chaos tarnt sich heute unter dem einen Wort: Demokratie.» Anhand dieser bedeutsamen Antithesen entrollte R. v. Albertini ein überaus reichhaltiges Bild von der politischen Ideengeschichte Frankreichs im 19. und im 20. Jahrhundert. In einer Einleitung von 81 Seiten bietet er ein konzentriertes Exposé, zeigt die Richtungen und ihre Vertreter auf und geht auf deren Anschauungen und ihre sozialen Bedingtheiten ein. Dabei erweist sich die Könnerschaft des Heidelberger Historikers, in straffen (bisweilen fast zu straffen) Formulierungen viel zu sagen. In der Diktion waltet das historische Präsens vor, und man spürt immer wieder das Anliegen des Verfassers, die dauernden Wesenszüge in der politischen Einstellung der Franzosen hervorzuheben. Er erinnert an den zumal in den Jahren vor 1848 sich verdichtenden Mythos vom «Volke» und weist in diesem Zusammenhang auf die noch heute bei vielen Intellektuellen verbreitete Angst hin, der Bourgeoisie — also dem «Antivolk» — zugerechnet zu werden. Oder er macht auf die dem «juste